

COLLOQUES & ÉVÉNEMENTS

6 - 8 avril 2017	<i>André Gide à (re)découvrir ?</i> Colloque international à l'occasion du 70^{ème} anniversaire du Prix Nobel de l'écrivain
<i>Organisateurs :</i>	Institut d'Etudes polonaises et Institut d'Etudes romanes, Université de Wrocław
<i>URL :</i>	https://colloquegide2017.wordpress.com/
<i>Contact :</i>	colloque.gide@uwr.edu.pl
<i>Lieu :</i>	Université de Wrocław

André Gide – précurseur, classique, écrivain canonique, prix Nobel de littérature – est à l'origine de nouvelles formes artistiques et idées littéraires et philosophiques. Grande figure du modernisme, à la fois novateur et destructeur, il est l'un des pères du canon de la littérature homosexuelle moderne. C'est également un auteur dont les textes peuvent être interprétés probablement à travers toutes les théories littéraires et critiques les plus récentes. Gide peut ainsi être étudié dans l'optique du structuralisme et du post-structuralisme, de la déconstruction et de la psychanalyse, de l'autobiographie, des théories du genre et du queer, du post-colonialisme. On a tant écrit sur Gide qu'il pourrait sembler que tout a été dit. Par la question posée dans l'intitulé de ce colloque, nous invitons cependant à réfléchir s'il est encore possible d'en dire autre chose. Au XXI^e siècle, l'œuvre de Gide suscite-t-elle encore de nouvelles questions, ou se laisse-t-elle au contraire ranger dans les classifications existantes ? La lecture de Gide aujourd'hui est-elle encore source d'inspiration pour les chercheurs ? L'œuvre de cet écrivain qui soulevait naguère des émotions extrêmes parvient-elle encore à charmer, à scandaliser, à surprendre ses lecteurs actuels ?

Le colloque aura également pour objectif de faire le point sur les recherches consacrées à l'œuvre et à la personnalité de cet écrivain moderniste, d'essayer de proposer de nouvelles approches d'interprétation permettant de cerner la question de son actualité à notre époque. Le colloque est organisé en Pologne, un pays où la réception littéraire de l'œuvre de Gide a pris un tour assez particulier, puisqu'elle a intéressé davantage les traducteurs, lecteurs et écrivains que les chercheurs en littérature. Nous invitons à ce débat des universitaires d'autres pays européens, espérant découvrir ce qui se dit ailleurs sur Gide et raviver de cette manière l'intérêt des chercheurs polonais pour son œuvre.

Les organisateurs du colloque souhaitent aborder plus spécialement les aspects de l'œuvre de Gide qui continuent de lui conférer un statut controversé et ambigu dans l'histoire de la littérature. Les questions qui se posent surtout sont celles qui situent l'écrivain à la frontière des styles, genres, idées littéraires et philosophiques, notamment :

- L'influence de Gide en tant qu'auteur, penseur, critique littéraire, sur le développement de la littérature française, européenne et mondiale. Où se situent ses œuvres par rapport à la pensée et aux réalisations du modernisme européen ?
- L'œuvre de Gide dans une perspective comparatiste. La lecture de Gide peut-elle être un point de référence pratique pour la recherche en littérature en dehors du contexte français, par exemple en Pologne ?
- Gide dans l'approche des *gender*, *gay* et *queer studies*. Était-il un provocateur qui enfreignait les tabous, ou un moraliste convaincu ? Rapport de l'écrivain à l'homosexualité et importance de ce rapport en littérature.
- Gide et la critique post-coloniale. Importance biographique des voyages africains de l'auteur, sa position par rapport à l'altérité ethnique et culturelle.
- Rôle de l'autobiographie. Place des journaux, souvenirs et mémoires de voyage dans l'œuvre de Gide. Comment concilier l'authenticité prônée par cet écrivain avec son aspiration à créer sa propre légende littéraire ?
- Les œuvres de Gide par le prisme de la psychanalyse. Aspirations et identité par rapport au Nom du Père.
- Gide philosophe. Son œuvre littéraire et autobiographique en regard de la pensée de Schopenhauer, Nietzsche et de la philosophie existentialiste.
- Classique ou novateur ? L'œuvre de Gide entre tradition et modernité.
- Gide personnage protéen en proie à ses contradictions intérieures. Peut-on mieux comprendre aujourd'hui la flagrante instabilité des opinions, prises de position et idées de Gide ? Peut-on discerner une cohérence dans cette fameuse inconstance des idées ?

Langues d'expression : français et polonais

Comité scientifique : Marian Bielecki (Université de Wrocław), Krzysztof Jarosz (Université de Silésie), Pierre Masson (Université de Nantes), Maja Pawłowska (Université de Wrocław), Elżbieta Skibińska (Université de Wrocław), Peter Schnyder (Université de Haute-Alsace), David H. Walker (Université de Sheffield)

Comité d'organisation

Marian Bielecki, Joanna Jakubowska, Martyna Pańczak, Regina Solova, Łukasz Smuga

5 - 7 de mayo de 2017	Inmigración, media y política: perspectiva discursiva. VI Coloquio Internacional de Estudios Latinoamericanos de Olomouc (CIELO-6)
<i>Organizadores:</i>	Departamento de lenguas románicas, Facultad de Filosofía y Letras
<i>URL:</i>	http://romanistika.upol.cz/cielo6/
<i>Contacto:</i>	cielo@upol.cz
<i>Dirección:</i>	Universidad Palacký, Olomouc, República Checa

La inmigración se ha convertido en el importante tema electoral y político debido al ascenso de la derecha radical y populista en EE.UU. y Europa, y presiones de la globalización. El inmigrante, construido metafóricamente muchas veces como problema o amenaza, se ha convertido en el protagonista involuntario de las pugnas políticas y culturales por redefinir identidades nacionales, valores liberales como tolerancia, libertad religiosa, libertad de expresión, o el propio paisaje político, organizado tradicionalmente a lo largo del eje izquierda/derecha. Este proceso de desarrolla paralelamente con la transformación de la relación entre la política, los media y las redes sociales, y del carácter de los propios medios de comunicación. Así, la cercanía de los periodistas y los políticos en el proceso de la producción de noticias, intereses de los propietarios de los media, decreciente rentabilidad económica, surgimiento de las redes sociales y los medios comunitarios, pérdida de la credibilidad de los medios «tradicionales», y otros factores conforman el paisaje mediático actual y el discurso mediático sobre la inmigración.

La Univerzita Palackého v Olomouci tiene el honor de invitar a los especialistas en el *análisis crítico del discurso* y perspectivas afines – *antropología, sociología, estudios mediáticos*, etc. – a reflexionar sobre los aspectos discursivos de la inmigración latinoamericana hacia Europa o Norteamérica partiendo de las líneas de reflexión trazadas más arriba. Para suscitar el intercambio académico y el debate, proponemos los siguientes ejes temáticos. Preferimos ponencias que se basen en análisis de un corpus de textos y no sean puramente teóricas. La duración de la ponencia no debería exceder los 30 minutos.

Ejes temáticos

- 1) Discurso político sobre la inmigración
- 2) Construcción de la imagen del inmigrante en los medios de comunicación y los medios sociales

Los resúmenes de máximo de 500 palabras se enviarán por correo electrónico a cielo@upol.cz antes del 31 de enero de 2017. El resumen debe ser mandado en formato compatible con MS Word, y debe contener el título de la ponencia, eje temático, palabras clave, nombre del autor, filiación académica y dirección.

Como uno de los *keynote speakers* intervendrá con su conferencia magistral Leo Chavez (*University of California*, EE.UU.)

Lenguas del evento: castellano, event. portugués o inglés

Cuota de inscripción: 75 euros o 2000 coronas checas (CZK), en efectivo durante la registraci3n

17 - 20 mai 2017	Promouvoir la langue française et son enseignement en milieu universitaire par le renforcement de la relation formation/emploi
<i>Organisateurs :</i>	l'Association Gallica en collaboration avec l'Institut français de Prague l'Université Charles de Prague le Forum Heracles
<i>Contact :</i>	heracles.prague2017@gmail.com
<i>Lieu :</i>	Université Charles de Prague

Si les universités du troisième millénaire se doivent de concourir au développement des sociétés dans lesquelles elles évoluent, force et de constater qu'elles peinent parfois à répondre aux exigences de formation, dans une perspective d'insertion professionnelle. Il est vrai que la tradition académique dont elles sont les héritières, laisse toujours transparaître une prédominance pour l'accès à la culture générale dans les enseignements dispensés, ainsi qu'une préférence affichée pour la recherche dite « fondamentale », dont elles tirent leurs lettres de noblesse académiques.

L'*Alma Mater* doit d'abord nourrir l'âme des étudiants, comme son nom l'indique dans cette dénomination latine, renforcée par la *cultura animi* cicéronienne qui ne fait pas la part belle à la dimension fonctionnelle du savoir. Elle doit aussi tendre résolument vers l'universel, si cher à Antoine Rivarol et ce, très souvent au détriment des réalités *contextuelles* et *spécifiques*, dans un dialogisme « *dogma – pragma* » jusqu'ici peu fécond. A cette approche résolument empirique et détachée, s'est progressivement affirmée une vision plus pragmatiste et utilitariste, en phase avec les attentes d'une société en constante mutation, sous les effets conjugués de l'accélération des échanges et de la globalisation du savoir.

Concernant l'enseignement des langues, si les dimensions humaniste et culturelle qu'il véhicule restent toujours en vigueur et constituent ses objectifs majeurs, un recentrage a été opéré depuis une décennie, pour le mettre en adéquation avec les exigences d'un monde où les attentes professionnelles sont désormais une urgence, en bousculant ainsi les traditionnelles missions des universités et en les projetant vers de nouveaux horizons professionnels. L'« employabilité » est au cœur des débats qui animent l'enseignement supérieur. Elle nous invite à repenser la relation « formation – emploi » avec tout ce que cela suppose comme changement au niveau des objectifs à atteindre, des programmes à mettre en œuvre et des représentations mentales à faire évoluer.

C'est l'objet de ce Forum régional HERACLES à l'université Charles de Prague, dont la thématique se propose de promouvoir la langue française, en République Tchèque, en Europe centrale et orientale, en milieu universitaire, par le renforcement de cette relation formation / emploi désormais incontournable. Il s'articule sur les six axes de réflexion suivants :

1. La centration sur la formation des enseignants-chercheurs et des enseignants. Il conviendra d'en analyser les fondements à la fois théoriques, et son aptitude à décliner les savoirs, dans une logique autre que purement culturelle, capable d'embrasser une optique fonctionnelle, tout en les préparant à répondre aux exigences des débouchés professionnels. Ce premier axe s'emploiera à relater des expériences en matière de formation initiale et continue des enseignants, en montrant les limites mais aussi les enjeux que sous-tend cette démarche de réorientation profonde, au niveau des représentations de ses missions, dans l'acte éducatif.

2. La centration sur les apprenants et sur les étudiants. Elle suppose une réflexion poussée, non plus simplement sur leur formation académique, mais également sur leur devenir professionnel, à la lumière des profonds bouleversements sociétaux qui ont marqué ces dernières décennies. Du « sujet – apprenant » à l'acteur du développement de nos sociétés : quelles nouvelles conceptions éthiques et déontologiques faire émerger dans l'appréhension du futur citoyen et dans son rapport à l'insertion au monde professionnel ?

3. La centration sur les instruments éducatifs. A la lumière des nouveaux supports éducatifs pour l'enseignement des langues, et à l'ère du numérique pour l'accès au savoir, comment ses outils diversifiés favorisent-ils la relation formation / emploi ? Leur maîtrise technique n'est-elle pas en soi un marqueur d'intégration professionnelle et le gage d'une employabilité plus conséquente ? Ce troisième axe étudiera les contributions concrètes des supports d'apprentissage, dans leur mission de rapprochement et de préparation à la sphère des métiers et des professions.

4. La centration sur la matière à enseigner. Comment l'objet langue – culture française et francophone, peut-il s'inscrire dans une visée réellement fonctionnelle et répondre aux attentes du marché de l'emploi ? Quelles refontes des contenus ou quelles réorientations des programmes et des cursus, convoque-t-il, pour relever les nouveaux défis de l'employabilité ? Quels sont ses atouts (et ses faiblesses) et comment les transformer en valeur, dans le cadre de l'attractivité des apprenants de l'enseignement secondaire et surtout, des étudiants dans l'enseignement supérieur ? C'est la réflexion que développeront les contributions de ce quatrième axe, central pour la promotion et le devenir de la langue française, en mettant également l'accent sur le FOS (Français sur objectifs spécifiques), le FOU (Français sur objectifs universitaires) et d'une manière plus générale, sur le français des professions.

5. La centration sur la méthode. Les méthodes d'apprentissage du français sont-elles définies comme une propédeutique susceptible de favoriser des aptitudes à l'insertion professionnelle ? L'éclectisme didactique actuellement en vigueur peut-il constituer une source d'intégration à des fins plus larges que celles de l'enseignement, en développant des aptitudes méthodologiques transposables à la sphère des professions ? Que faut-il bannir et / ou favoriser pour mettre en place des

stratégies de développement, afin de renforcer le rôle de l'université dans sa mission de passerelle avec le monde de l'entreprise.

6. La centration sur l'objectif à évaluer. En quoi les formations universitaires de français et les certifications qu'elles délivrent, sont-elles un frein ou un atout pour l'employabilité des étudiants ? Quels sont les aménagements et les réformes à réaliser pour rendre ces certifications plus compétitives sur le marché de l'emploi ? C'est ce que s'attacheront à étudier les communications qui seront présentées dans ce sixième et dernier axe.

Comité scientifique : Vendula Bakešová, Serge Borg, Petr Dytrt, Marie Fenclová, Zuzana Honová, Zuzana Malinovská, Jean-Marc Mangiante, Olga Nádvorníková, Ondřej Pešek, Jan Radimský, Petr Vurm

Comité d'organisation : Petr Dytrt (Université Masaryk, Brno), Vincent Gambin (IBM Brno), Olga Nádvorníková (Université Charles, Prague), Chloé Rebená (Institut français de Prague), Jiří Votava (Institut français de Prague), Florence Saint-Ygnan (Institut français de Prague)

Format des interventions:

- **Communication :** 20 minutes + 10 minutes d'échanges.
- **Table-ronde :** au maximum 3 interventions de personnes, si possible en provenance d'institutions différentes, autour d'une question commune, 3 x 15 mn + 15 mn d'échanges.

Langues de travail : français et tchèque.

Les projets d'intervention devront être envoyés sous la forme suivante :

1. Prénom et nom de l'intervenant(e) :
2. Adresse électronique :
3. Etablissement de rattachement :
4. Statut (enseignant – chercheur, doctorant, formateur, administrateur) :
5. Titre de la communication :
6. Langue de communication :
7. Format de l'intervention (communication ou table-ronde) :
8. Axe thématique (précisez le n°) :
9. Résumé de l'intervention :
 - Pour une proposition de communication : 300 mots comportant la problématique étudiée, l'analyse de données, des éléments de conclusion.
 - Pour une proposition de table-ronde (à déposer par la personne coordinatrice) :
200 mots comportant le résumé de la thématique
300 mots par résumé de chaque intervention individuelle

10. Bibliographie sélective.

Calendrier et organisation générale :

- Les résumés sont à envoyer avant le **31 janvier 2017** à l'adresse électronique : heracles.prague2017@gmail.com
- Le comité scientifique notifiera les résultats des évaluations avant le **15 février 2017**
- À l'issue du congrès, des consignes et un calendrier seront envoyés aux participants pour qu'ils puissent soumettre leur contribution à la revue *Synergies République Tchèque*, revue du GERFLINT (www.gerflint.fr)

5 - 13 juillet 2017	<i>Penser au-delà de l'homme. Limites, frontières et fins de l'humain.</i> XVII ^e édition de l'Université européenne d'été (UEE) du réseau OFFRES (Organisation francophone pour la formation et la recherche européennes en sciences humaines)
<i>Organisateur :</i>	Chiara Mengozzi (CEFRES et Université Charles) Ondřej Švec (Université Charles)
<i>Lieu :</i>	Faculté des Lettres de l'Université Charles

Cette UEE pragoise entend répondre à l'urgence théorique, éthique et politique consistant à repenser la figure de l'humain à partir de ce qui a été traditionnellement conçu comme son extérieur. Nous questionnerons les différentes façons de délimiter le propre de l'homme, en portant une attention particulière à la violence cachée dans le geste de séparation entre l'humain et le non-humain, aux insuffisances de l'anthropocentrisme et aux risques que l'idée de l'homme comme mesure et maître de toutes choses comporte, ainsi qu'aux tentatives récentes de décentrer l'humain et de l'appréhender à partir de la nature, de l'animalité, de la pluralité des formes de vie et même des possibles transmutation ou disparition de sa forme actuelle.

Afin de développer une critique convaincante de la thèse de l'exception humaine dans ses différents aspects et ses différentes répercussions éthiques et politiques, nous proposons d'orienter les travaux de cette UEE dans trois directions complémentaires : penser l'humain à partir de la nature, de sa frontière instable avec l'animal et, enfin, de son dépassement possible dans une perspective post-humaine.

Résolument interdisciplinaire, cette Université européenne d'été constituera un lieu de rencontres et d'échanges entre les sciences humaines – philosophie, études littéraires, sciences politiques, rhétorique, éthique, anthropologie, etc. – et les sciences de la nature, notamment la biologie et l'éthologie.

Méthodologie générale de l'UEE

Comme dans les précédentes UEE du réseau OFFRES, le travail sera organisé en conférences plénières (le matin) et en ateliers thématiques (l'après-midi). Nous aurons cette année l'occasion d'entendre une vingtaine de conférenciers francophones (de France, de Belgique, d'Italie, d'Europe centrale et orientale) issus des différentes sciences humaines, mais aussi des sciences de la nature. Outre ces conférenciers – qui seront choisis parmi des figures éminentes du monde académique –, nous accueillerons plus de 70 étudiants de master et de doctorat qui auront la possibilité d'intervenir et de travailler collectivement dans les ateliers thématiques. Ces ateliers ont pour principale vocation la formation méthodologique à la recherche – notamment à la rédaction d'articles et de communications. Coordonnés par deux professeurs et comprenant de 5 à 8 étudiants ou doctorants, les ateliers se tiennent en parallèle durant toute la durée de l'université d'été. L'inscription est ouverte aux étudiants de toutes les disciplines concernées par le thème de cette UEE.

L'appel à candidatures sera publié sur le site du réseau OFFRES (<https://offres.hypotheses.org>) et sur le site du CEFRES (<http://www.cefres.cz/en/cefres>) à partir de février 2017.

Écho des études romanes
Revue de linguistique et littératures romanes
www.eer.cz

Appel à contribution pour volume thématique 2/2017

**« Simulatio et Dissimulatio :
de la simulation et de la dissimulation dans la littérature
simulación y el disimulo en la literatura
la simulazione e la dissimulazione nella letteratura »**

Description détaillée

La simulation et la dissimulation sont deux pratiques qui accompagnent le comportement humain dès les débuts de l'humanité. Jean-Pierre Cavaillé, spécialiste du domaine, prétend qu'elles naissent « avec le péché originel, lorsque l'homme cherche à cacher sa nudité aux yeux de son semblable et de Dieu même »¹. Même si les moralistes du 16^e siècle, tels Juste Lipse, Michel de Montaigne ou Pierre Charron, mêlent les deux notions en les confondant avec celle de la « feintise », la tradition de la philosophie antique et médiévale montre qu'il s'agit de deux concepts

¹CAVAILLE, Jean-Pierre, « De la dissimulation honnête » in *Sigila*, Paris, Gris-France, n°8, automne-hiver 2001, p. 66.

opposés. Dans *L’Ethique à Nicomaque*, Aristote oppose à l’homme véridique deux types de menteurs, le vantard et le réticent. En simulant, le premier se donne délibérément les qualités qu’il n’a pas ; en dissimulant, le second déclare ne pas posséder les qualités qu’il a.² D’après Aristote, le vantard est pire que le réticent, car la dissimulation peut être honnête à condition qu’elle ne se permette aucun mensonge et qu’elle soit utilisée dans un but moralement irréprochable. Comme le souligne saint Augustin : « cacher la vérité n’est pas la même chose que proférer le mensonge. En effet, bien que celui qui ment veuille cacher la vérité, tous ceux qui veulent cacher ce qui est vrai, ne mentent pas pour cela. Il arrive souvent que c’est plutôt par le silence que par le mensonge que nous cachons la vérité. »³ Ainsi la dissimulation cache ou voile la vérité sans la falsifier, elle relève du non-dit, du masque. Par contre, la simulation est une pratique qui ne se passe pas du mensonge, de la falsification, de la feintise. La conception de saint Augustin est reprise par l’un des premiers commentateurs de la *Divina Commedia*, Francesco di Buti qui fonde l’opposition sur le rapport à la vérité. D’après lui, « La simulation consiste à feindre qu’est vrai ce qui ne l’est pas, la dissimulation à nier ce qui est vrai. »⁴ L’opposition entre les deux notions est également respectée par Torquato Accetto, philosophe italien du 17^e siècle qui consacre à la simulation et à la dissimulation son traité *Della dissimulazione onesta* : « On simule ce qui n’est pas, on dissimule ce qui est. »⁵

Or, la (dis)simulation ne se limite pas aux domaines de la philosophie et de la morale, elle représente l’une des pratiques fondamentales maîtrisées par les artistes de toutes les périodes, de toutes les origines. Les éditeurs du numéro thématique vous invitent à la réflexion sur les manières dont les écrivains explorent, à travers leurs œuvres, les différents aspects de la simulation et de la dissimulation, qu’il s’agisse de l’écriture de la (dis)simulation qui thématise l’une de ces deux notions ou de l’écriture comme la (dis)simulation conforme à l’exhortation aristotélicienne d’éviter de mettre en relief la dualité ontologique de l’œuvre littéraire et de respecter les règles de la *mimèsis* : « Le poète, étant imitateur, doit parler lui-même le moins qu’il est possible : car aussitôt qu’il se montre, il cesse d’être imitateur. »⁶

Voici trois axes de recherche que nous proposons :

- **Le personnage qui simule ou dissimule** : pensons à toute une lignée de personnages de vantards, de faux braves et de bravaches : Matamore, Rodomont, Sacripant, Fanfaron, Fier-à-bras, Olibrius, Tartarin, baron Münchhausen et leurs semblables ; aux hypocrites, menteurs et criminels comme Tartuffe, Lelio ou Vautrin ; aux libertins de mœurs feignant la chasteté, tels Madame de Merteuil et Valmont ; et à tant d’autres.

²ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, Éditions Les Échos du Maquis, 2014, p. 100-101.

³*Œuvres complètes de Saint Augustin, Le Livre à Consentius contre le mensonge* « Contra mendacium ad Consentium », traduction Barreau, Charpentier, Écalle, Péronne, Vincent, Paris, Louis Vivès éditeur, 1870, vol. 22, chap. X, 23, p. 63.

⁴Cité dans Jean-Pierre CAVAILLE, *Dis/simulations. Jules-César Vanini, François La Mothe Le Vayer, Gabriel Naudé, Louis Machon et Torquato Accetto. Religion, Morale et politique au XVII^e siècle*, Paris, H. Champion, 2002, p. 14.

⁵Si simula quello che non è, si dissimula quello ch’è. (Torquato Accetto, *Della dissimulazione onesta*, Torino, Einaudi, 1997, version numérique: 2013, p. 24)

⁶ARISTOTE, *Poétique*, Paris, Imprimerie et librairies classiques, 1874, p. 40.

- **Le narrateur qui simule ou dissimule** : prenons l'exemple des narrateurs qui prétendent être les auteurs, des narrateurs qui sont en train d'écrire le roman que nous sommes en train de lire, des narrateurs des romans construits sur la mise en abyme, tel l'oncle Edouard des *Faux-Monnayeurs* ; ou des narrateurs incertains, « non fiables » qui mettent en cause la crédibilité de leurs propos et du récit entier : le picaro des *Der abenteuerliche Simplicissimus Teutsch*, les fous des récits fantastiques de Kafka ou de Maupassant, le clown de *Tristram Shandy* ou des *Memórias Póstumas de Brás Cubas*, le naïf des *Adventures of Huckleberry Finn*, le menteur de *La coscienza di Zeno* ; et finalement des narrateurs qui cachent intentionnellement leur identité comme suor Teodora de *Il cavaliere inesistente*. La (dis)simulation devient alors une stratégie narrative.
- **L'auteur qui simule ou dissimule, se prend pour un autre** : pensons aux préfaces des œuvres philosophiques du 18^e siècle, telles *Lettres persanes* dont Montesquieu se déclare traducteur ou *La Nouvelle Héloïse* dont Rousseau se signale éditeur ; pensons aussi aux canulars littéraires de toutes les époques (Clara Gazul, Vernon Sullivan, Emile Ajar...) et aux auteurs qui dissimulent leur identité (Réjean Ducharme, Elena Ferrante) ; pensons aux limites floues entre l'autobiographie, la fiction et l'autofiction et à la problématique du mentir vrai : puisqu'on approche « de plus près la vérité dans le roman »⁷ et que « seule la fiction ne ment pas »⁸.

Responsables éditoriaux

Veronika Černíková, Josef Prokop, Ivana Oviszach

Comité scientifique

Francis Claudon (Université Paris-Est), Michel Erman (Université de Bourgogne), Zuzana Malinová (Université de Prešov), Éva Martónyi (Université catholique Péter Pázmány), Petr Kyloušek (Université Masaryk), Jitka Radimská (Université de Bohême du Sud), Eva Voldřichová-Beránková (Université Charles de Prague), Anna Housková (Universidad Carolina de Praga), Juan A. Sánchez (Universidad Carolina de Praga), José Luis Bellón Aguilera (Universidad Masaryk), Daniel Nemrava (Universidad Palacký de Olomouc), Jiří Špička (Università Palacký di Olomouc), Alice Flemrová (Università Carolina di Praga), Táňa Alešová (Università Slesiana di Opava)

Calendrier

le 7 mai 2017 – date limite de l'envoi des propositions d'articles
 mai-août 2017 – procédure d'évaluation
 le 1^{er} septembre 2017 – début des travaux de rédaction
 décembre 2017 – publication de la revue

⁷GIDE, André, *Si Le grain ne meurt*, Paris, Gallimard, 1972, p. 278.

⁸MAURIAC, François, « Commencements d'une vie », *Écrits intimes*, Genève-Paris, La Palatine, 1953, p. 14.

Envoi des contributions

Les contributions sont à envoyer en version électronique avant **le 7 mai 2017** à l'adresse suivante :

simulatio@ff.jcu.cz

Format des contributions

Les auteurs sont priés de bien vouloir suivre les indications figurant sur le site web de la revue (www.eer.cz). Un fichier modèle est disponible sous le lien suivant : <http://www.eer.cz/Article-format-EER.doc>

Langues de rédaction

français, espagnol, italien

Avis spécial

Le volume thématique proposé accueillera aussi une sélection de contributions issues du colloque international littéraire « Simulatio et Dissimulatio » qui se tiendra à l'Université de Bohême du Sud de České Budějovice en avril 2017.